



Extrait du Troyes écologie

<http://troyes-ecologie.fr/Gaz-de-schiste-l-Aube-sous-la.html>

Gaz de schiste : l'Aube sous la menace

- En vrac -



Vous avez aimé les mines de charbon, ses coups de grisou, ses terrils, ses fumées noirâtres... vous avez adoré le pétrole, son CO2 et ses marées noires. Vous vous êtes pâmés de bonheur à la vue d'un gisement de sable bitumineux. Aucun doute, vous tomberez sous le charge des gaz de schiste.

Sauf si la protection de notre environnement ne vous laisse pas indifférent...

Dans ce cas, la polémique autour de ces gaz de schiste ne vous aura sans doute pas échappé. Pour en résumé l'essentiel, les gaz de schiste représentent une ressource de gaz non-conventionnelle, c'est à dire une ressource dont l'exploitation nécessite des techniques largement différentes que celles actuellement utilisées. Ces gaz se situent dans les roches mères des grands bassins sédimentaires. Le hic c'est que ces gaz se répartissent en toute petite quantité dans un énorme volume de roche. Et jusqu'ici les techniques d'extraction étaient encore trop coûteuses. Mais le renchérissement des énergies change aujourd'hui la donne et permet de rendre l'exploitation envisageable.

A chaque fracturation des dizaines des millions de litres d'eau sont nécessaires.

<dl class='spip_document_1144 spip_documents spip_documents_left' style='float:left;'>

Les choses se compliquent alors pour dame nature. L'extraction de ces gaz nécessitent en effet l'utilisation d'une technique de fracturation hydraulique de la roche. Autrement dit, il s'agit d'injecter d'énorme quantité d'eau sous pression accompagnée de nombreux produits chimiques, fortement toxiques et polluants, pour faire « remonter » le gaz à la surface. A chaque fracturation (et chaque puits peut être fracturé 15 à 20 fois) des dizaines des millions de litres d'eau sont nécessaires. Une grande partie de cette eau (la moitié) restera contaminée par les produits chimiques et les métaux lourds et s'infiltrera peu à peu vers les nappes phréatiques ou les rivières. En somme, l'exploitation de ces gaz de schiste déjà en cours en Amérique provoque sur l'environnement des dégâts incommensurables.

Et l'Aube dans tout ça ?

Notre département comme une bonne partie de l'Est de la France a, hélas, l'insigne honneur d'être au coeur d'une très importante zone d'exploitation potentielle. Tout l'ouest de l'Aube, autour de Romilly, Nogent/seine, Marcilly le Hayer, mais aussi au nord du département, du côté d'Arcis sur Aube sont concernés par des permis d'exploitation ou d'exploration. Demain si le moratoire [1] était levé, l'Aube devrait s'attendre à voir son son et son sous-sol transformé en véritable gruyère.

<dl class='spip_document_1145 spip_documents spip_documents_left' style='float:left;'>



Les ressources en eau déjà fortement dégradées et polluées par les sécheresses et les pesticides seraient sans doute définitivement compromises. Les paysages de la vallée de la Seine seraient également totalement anéantis. Pris au piège entre des déchets nucléaires à l'Est, une agriculture intensive au nord et l'exploitation de gaz de schiste à l'ouest, notre département perdrait la totalité des derniers facteurs de son attractivité. Tout cela pour émettre quelques milliers de tonnes de CO₂ en plus et aggraver encore davantage l'effet de serre...

La vidéo québécoise [2]

Post-scriptum :

Les cartes sont extraites du site du ministère de l'écologie :

<http://www.developpementdurable.gouv.fr/Carte-des-titres-miniers-d.html>

► Le site [De l'Eau dans le Gaz](#) créé par Cap21 en Picardie

[1] décrété jusqu'à l'été par Nathalie Kosciusko-Morizet sous la pression des ONG environnementales

[2] Merci à Leyla Dandelion